

COMPTE-RENDU DE L'ACTUALITE DES NATIONS UNIES EN RDC <u>A LA DATE DU 24 JUIN 2020</u>

En raison des restrictions de mouvement et de réunion à Kinshasa, ce document remplace la conférence de presse ONE UN.

Pour toute question, merci de contacter :

- Porte-parole MONUSCO et Coordonnateur du Groupe de communication des Nations Unies Mathias Gillmann : 099 706 9920
- Porte-parole militaire Lieutenant-colonel Claude Raoul Djehoungo: 081 890 7160
- Relations avec les médias Adèle Lukoki : 081 890 7706

NORD KIVU:

Le Secrétaire général des Nations Unies António Guterres a condamné fermement l'attaque perpétrée le 22 juin contre un convoi de la MONUSCO dans le territoire de Béni, au Nord-Kivu, par des membres présumés des ADF. L'attaque a entrainé la mort d'un Casque bleu et un blessé. Les deux Casques bleus sont de l'Indonésie.

Le Secrétaire général a exprimé ses plus sincères condoléances à la famille du Casque bleu décédé, ainsi qu'au Gouvernement indonésien et souhaité un prompt rétablissement au blessé. Le Secrétaire général a rappelé que les attaques contre les Casques bleus des Nations Unies peuvent constituer un crime de guerre et appelé les autorités congolaises à enquêter sur cet incident et à traduire rapidement les responsables en justice.

Le Secrétaire général a réaffirmé que les Nations Unies, par le biais de sa Représentante spéciale en République démocratique du Congo, continueront à accompagner le Gouvernement et le peuple congolais dans leurs efforts visant à instaurer la paix et la stabilité dans l'Est du pays.

La Représentante spéciale du Secrétaire général en République démocratique du Congo et Cheffe de la MONUSCO, Leila Zerrougui, a elle-aussi condamné l'attaque. Elle a exprimé son émotion et présenté ses plus sincères condoléances à la famille du défunt et au gouvernement indonésien. Elle a également souhaité un prompt rétablissement au blessé.

La victime de cette attaque participait à la construction d'un pont dans la zone de Hululu. La Représentante a souligné le sacrifice des femmes et hommes casques bleus qui risquent leur vie quotidiennement loin de chez eux pour protéger les populations civiles et restaurer la paix et la stabilité à l'est de la RDC.

Contacts:

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Ses pensées vont aussi aux soldats des Forces armées de la République démocratique du Congo engagés dans des opérations d'envergure, à leurs familles, ainsi qu'à toutes les victimes congolaises des groupes armés qui continuent de sévir à l'est du pays.

ITURI:

Les chefs coutumiers de la Chefferie de Walendu Watsi dans le territoire de Mahagi en Ituri s'engagent à soutenir les efforts de paix des autorités provinciales dans leur entité. Cette promesse est coulée dans un Acte d'engagement signé le dimanche 21 juin 2020 à Mahagi-centre, au cours d'un dialogue organisé entre populations locales, les forces de sécurité et le ministre provincial de l'Intérieur, avec l'appui de la MONUSCO qui facilite cette série de consultations. Ces leaders communautaires vont sensibiliser à leur tour la population afin qu'elle se désolidarise du groupe armé CODECO.

La MONUSCO qui soutient ce processus de dialogue salue cet engagement et appelle les signataires au respect de cet Acte.

La MONUSCO a par ailleurs organisé plusieurs séminaires et sensibilisations dans ce territoire notamment sur la cohabitation pacifique, les mécanismes d'alerte précoce ou sur le développement des compétences des autorités politico-administratives afin de renforcer leurs connaissances en matière de protection des civils. De son côté, le Bureau conjoint des Nations Unies aux droits de l'homme organise des missions d'investigation des violations des droits de l'homme afin de documenter tous les cas d'atteinte aux droits humains commis par les forces et groupes armés contre des civils.

La Mission renforce en outre les capacités opérationnelles des FARDC pour leur permettre non seulement de mener à bien l'opération militaire « Zaruba Ya Ituri » (Tempête de l'Ituri en français) contre les milices qui commettent des tueries et massacres de civils à grande échelle principalement dans les territoires de Djugu et Mahagi; mais aussi d'assurer la sécurisation des biens et des personnes le long de la Route nationale 27.

Dans le cadre de son soutien à la justice militaire, la Mission a aussi remis officiellement, lundi 22 juin, deux containeurs aménagés d'une superficie de 17 mètres carrés chacun, à l'Auditorat militaire et au Tribunal militaire de Garnison de l'Ituri. Ces containeurs vont servir de salle d'archivage pour ces deux structures - qui en manquaient cruellement - et pour des documents confidentiels, des pièces à conviction et même pour les armes à feu afin de les sécuriser ainsi contre toute dégradation ou tentative de vol.

Enfin, l'Association culturelle UNADI, Union des Associations Culturelles pour Développement de l'Ituri, qui regroupe toutes les 21 communautés de la province, avec l'appui de la section des Affaires civiles de la MONUSCO à Bunia, a sensibilisé, du 15 au 19 juin 2020, les populations des chefferies de Mobala, Andisoma et Bahema dans le territoire d'Irumu sur la paix et la cohabitation pacifique. L'objectif de cette campagne était de persuader les habitants de se désolidariser du groupe armé Chini ya kilima ou Front patriotique et intégrationniste du Congo, FPIC, qui sévit dans cette partie du territoire. En mai dernier, des combats avaient opposé cette milice aux militaires des FARDC dans la localité de Marabo, à 30 kilomètres au sud de Bunia. Plus de 30 villages proches de Marabo et Nyakunde se sont vidés de leurs habitants suite aux agissements de cette milice.



POLICE:

Afin de renforcer le climat de confiance entre les acteurs locaux et la Police nationale congolaise dans la protection des civiles, la MONUSCO a facilité, le 15 juin dernier, une rencontre entre les partenaires sociaux et les responsables de la PNC à Kalemie dans la province du Tanganyika.

Outre les Officiers de la PNC, 16 chefs de quartiers dont une femme, représentant les trois communes de la ville de Kalemie ont pris part à la séance.

La rencontre avait également pour but d'inciter les autorités à la base à une meilleure collaboration avec la police dans la lutte contre l'insécurité sous toutes les formes, et de promouvoir l'idée de la création d'un Conseil local de sécurité de proximité regroupant les chefs de la police et ceux des quartiers. Il était question d'examiner ensemble les dispositions sécuritaires à prendre et les modalités de participation des populations locales à une lutte plus efficace contre l'insécurité dans la ville de Kalemie.

Cette initiative s'inscrit dans la continuité des interventions de la Police de la MONUSCO qui déjà, en août 2019, avait évalué les stratégies sécuritaires avec la PNC et les chefs de quartiers de Kalemie dans le cadre de la Stratégie opérationnelle de lutte contre l'insécurité à Kalemie (SOLIKA) dont le centre est opérationnel depuis avril 2017.

Pour lutter contre l'insécurité urbaine, outre l'organisation des patrouilles communes avec la PNC, la mise à disposition de numéros verts, la Police de la MONUSCO a appuyé l'installation de 50 lampadaires pour éclairer les Commissariats dans les coins reculés de la ville. Elle a également aménagé des containers pour servir de poste de police, consciente du fait que la professionnalisation de la PNC passe aussi par l'amélioration des conditions de travail des agents.

A Kananga, dans le Kasaï, le secteur UNPOL et l'unité d'Appui à l'administration pénitentiaire de la MONUSCO ont démarré lundi 22 juin une session de formation sur la sécurité pénitentiaire au profit de 30 agents de la PNC, dont cinq femmes. Cette session de formation de trois jours a pour objectif de développer les compétences de la PNC en matière de la sécurité pénitentiaire suivant les normes nationales et internationale.

COVID-19:

L'unité d'Appui à l'administration pénitentiaire de la MONUSCO à Kananga continue de soutenir la prison centrale avec un don de produits d'hygiène. Ce don remis la semaine dernière comprenait 200 masques faciaux, deux thermomètres numériques, des médicaments et 10 matelas à utiliser dans les conteneurs d'isolement donnés par la MONUSCO en mai 2020. Pour une capacité de 300 détenus, la prison centrale de Kananga compte actuellement 610 détenus, dont 17 femmes dont l'une est enceinte, et trois mineurs.

A Bunia, également, la Mission continue de soutenir les efforts de sensibilisation à la pandémie de Covid-19, notamment en milieu carcéral. 48 femmes prisonnières et 32 garçons mineurs détenus à la prison de Bunia ont été sensibilisés récemment par la Section VIH/Sida de la MONUSCO aux symptômes de la maladie et aux moyens de la prévenir.



La section avait auparavant organisé une sensibilisation similaire à l'état-major général de la Police nationale congolaise à Bunia qui a aussi abordé la question des violences sexuelles et la prévention du VIH-Sida.

ALBINISME:

Dans le cadre de la célébration de la journée de sensibilisation à l'albinisme, le secteur de la Police des Nations unies de la MONUSCO à Kananga, en collaboration avec la Commission nationale des droits de l'homme (CNDH), a sensibilisé le 18 juin une vingtaine de personnes vivant avec albinisme dans la commune de Ndesha sur leurs droits. Cette activité s'est déroulée au siège de l'Association des albinos, dans la commune de Ndesha à Kananga, qui a reçu un kit de protection contre la COVID-19.

SITUATION MILITAIRE

(Par le lieutenant-colonel Claude Raoul DJEHOUNGO, porte-parole militaire de la MONUSCO)

L'évènement majeur des deux dernières semaines reste l'attaque perpétrée le lundi 22 juin 2020 par des éléments armés présumés ADF contre une patrouille de la Force de la MONUSCO dans la localité de Makisabo sur l'axe Kasindi-Beni; attaque au cours de laquelle un sous-officier indonésien de la compagnie du Génie militaire a été tué et un autre soldat blessé. L'incident est survenu aux environs de 17 heures 30 minutes alors que le convoi qui venait de livrer du matériel dans le cadre de la réhabilitation du pont de Hululu, a été pris à partie par une vingtaine de combattants présumés ADF en embuscade à hauteur du pont de Semuliki. La victime de l'attaque faisait partie de l'équipe en charge des travaux de réhabilitation du pont, lancés depuis le 8 juin 2020. Il convient de mentionner que la réhabilitation de ce pont revêt une importance capitale en ce sens que le tronçon de route Beni-Kasindi est un axe de ravitaillement qui relie la RDC à l'Ouganda voisine. C'est également un axe logistique déterminant pour les opérations des FARDC contre les groupes armés qui opèrent dans la région.

Le commandant de la Force le Lieutenant-General Ricardo Augusto Ferreira COSTA NEVES a fait part de sa compassion au commandant de la compagnie indonésienne de génie militaire. Il a enjoint aux personnels déployés dans le territoire de Beni de ne ménager aucun effort pour poursuivre l'exécution du mandat de la Force dont la priorité est la protection des civils et le soutien aux FARDC pour la neutralisation des groupes armés responsables de multiples exactions commises sur les populations.

Les autres informations sur la situation sécuritaire par région se présentent comme suit :

Dans la province de l'Ituri, les Forces spéciales guatémaltèques déployées en renfort ont mené une opération spéciale sur une dizaine de jours avec pour objectifs la recherche de renseignements, la protection de proximité par des patrouilles pédestres intenses qui les ont conduites dans les localités de Amee, Fataki, Nizi, Iga-Barriere, Soleniama, Mohito et Limani. Avec l'appui et le soutien du bataillon de déploiement rapide du Bangladesh, elles ont contribué à réduire de façon significative les attaques des assaillants du groupe CODECO dans la province au cours des deux dernières semaines.

Contacts:



Dans le territoire de Beni, le 11 juin 2020, la Force a pris part à une mission conjointe d'évaluation à Eringeti où elle a rencontré les leaders communautaires, des représentants de la société civile ainsi que les acteurs de la sécurité en vue d'évaluer les défis liés à la protection des civils. Les recommandations issues des échanges ont porté sur le renforcement de la coopération entre la Brigade d'Intervention de la Force et les FARDC, la formation des membres du Comité local de protection, le renforcement du mécanisme d'alerte précoce dans la région et le déploiement d'un détachement temporaire dans la localité. En outre, il est prévu une série de réunions avec les autorités politico-administratives locales afin de restaurer la confiance au sein des populations. Le 18 juin 2020, une tentative d'attaque a été repoussée par le détachement temporaire de Hululu. Aussi, des patrouilles de dissuasion ont-elles été effectuées dans les localités de Nzuna, Matembo, Ngadi, Matete, Mavivi, Ngite, Mangoko et Mbau en vue de prévenir les velléités d'attaque par les ADF. Du 19 au 22 juin 2020, les Forces spéciales tanzaniennes ont mené une opération dans la zone de Halungupa en liaison avec les FARDC en vue de protéger les populations civiles contre les attaques récurrentes de ADF. Cette opération a permis de ramener le calme et restaurer la confiance au sein des populations.

Dans le reste de la province du Nord-Kivu, afin de juguler les menaces générées par les multiples confrontations entre divers groupes armés, la Force de la MONUSCO a intensifié ses activités opérationnelles au travers de missions de longues portées, des patrouilles de dissuasion héliportées sur l'ensemble de la région et, des déploiements de détachements temporaires à Loufu et à Pinga. Ces activités opérationnelles ont permis non seulement de prévenir des attaques de groupes armés mais aussi d'évaluer la situation des personnes déplacées internes.

Dans la province du Sud-Kivu le 10 juin 2020, 112 ex-combattants dont 17 mineurs ont rendu leurs armes à la Force de la MONUSCO à la suite d'une séance de sensibilisation à laquelle ont pris part les responsables communautaires, des représentants du groupe Mai-Mai Liwa et les responsables FARDC. Le 11 juin 2020, la Force est intervenu promptement aux cotés des FARDC pour repousser une attaque imminente sur le poste de police de Sange. Un détachement temporaire a été déployé le même jour à Kirimbi en soutien au personnel du Programme alimentaire mondial. Le 17 juin 2020, une patrouille du détachement temporaire de Bijombo a repoussé une attaque dans le village de Chakira.

Au titre des actions civilo-militaires, la compagnie népalaise du Génie militaire a réhabilité le pont de Kolomi sur l'axe Bunia-Mongbwalu en territoire de Djugu contribuant ainsi à faciliter la reprise intense des activités économiques. Le 16 juin 2020, le bataillon marocain basé à Kiwanja a fait don de sacs d'écolier et de kits scolaires aux jeunes élèves et écoliers de la localité.

EQUIPE DE PAYS

COVID-19:

Le Coordonnateur résident du système des Nations Unies, M. David McLachlan-Karr et le ministre d'Etat, ministre de la Coopération, Intégration régionale et Francophonie, Pépin Guillaume Manjolo, ont procédé, aujourd'hui, à la signature du Plan des Nations Unies pour l'appui à la réponse socio-



économique immédiate à la COVID-19 en République démocratique du Congo, au cours d'une brève cérémonie organisée à Kinshasa à l'immeuble du Gouvernement.

Ce plan est le fruit d'une réaction rapide, conjointe et coordonnée des agences du Système des Nations Unies, en appui au Programme multisectoriel d'urgence d'atténuation des impacts de la Covid-19 en République démocratique du Congo lancé par le Président de la République la semaine dernière. Il vient également en réponse à l'appel du chef de l'Etat à la solidarité nationale et internationale sous toutes ses formes pour lutter contre la pandémie de Coronavirus.

Le plan des Nations Unies signé ce jour s'articule autour de quatre objectifs prioritaires alignés sur le plan de réponse national et les priorités en matière de développement. Il vise, donc, à soutenir la réponse sanitaire COVID-19 du Gouvernement, renforcer la résilience économique du pays face au choc de la COVID-19, renforcer la protection des personnes, la cohésion sociale et la résilience communautaire face aux effets de la COVID-19 et renforcer la bonne gouvernance.

Alors que le monde a amorcé, depuis le début de 2020, la décennie d'actions pour l'atteinte des Objectifs de développement durable, David McLachlan-Karr a saisi l'occasion du lancement de ce plan pour mobiliser les acteurs de développement et le gouvernement à accélérer leurs efforts pour l'atteinte de ces objectifs.

D'un montant global de 407,7 millions de dollars américains, ce Plan des Nations Unies nécessite la mobilisation de 204 millions manquant afin de pouvoir soutenir efficacement les efforts du Gouvernement congolais.

En outre, dans le cadre de la prévention efficace et la riposte au coronavirus COVID-19 dans les milieux carcéraux, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a doté la prison centrale de Makala, à Kinshasa, d'une structure d'isolement d'une capacité de 120 lits, et un lot de 50 lits, 50 matelas, 50 paires de draps et 50 moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action. Dans le même temps, l'OMS a fourni des matériels et consommables à l'Institution national de recherche biomédicale (INRB) comprenant entre autres un autoclave tout neuf, un appareil qui permet de stériliser et détruire les germes les plus virulents.

EBOLA:

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) continue d'apporter son soutien à la riposte contre la 11ème épidémie de la maladie à virus Ebola dans la province de l'Equateur, en RDC, avec l'arrivée la semaine dernière de 9 200 doses de vaccins supplémentaires à Kinshasa, dont plus de 4 000 ont été immédiatement expédiées dans les zones de santé touchées de l'Equateur.

Au 23 juin 2020, plus de 4 724 personnes ont été vaccinées dans les 5 zones de touchées, à savoir : Bikoro, Bolomba, Iboko, Mbandaka et Wangata. Au total, 24 cas (21 confirmés et 3 probables) dont 13 décès ont été enregistrés depuis le début de l'épidémie dans l'Equateur, soit une létalité de 54,2%.

Concernant la situation de la 10^{ème} épidémie de maladie à virus Ebola dans les provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, il y a lieu de noter qu'en date du 21 juin 2020, aucun nouveau cas confirmé n'a été rapporté, pour le 55ème jour consécutif.



Le cumul pour cette 10^{ème} épidémie de la maladie à virus Ebola dans l'Est de la RDC, en date du 21 juin 2020, est de 3 470 cas (3 317 confirmés et 153 probables) dont 2 287 décès enregistrés depuis le début de l'épidémie, soit une létalité de 66%. La date de la Déclaration de la fin de cette épidémie pourrait intervenir, si tout va bien, demain, 25 juin 2020.

VACCINATION:

Le Gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) vient de débourser 16,4 millions de dollars américains pour l'achat de vaccins, soit le double de la somme investie en 2019, conformément à l'engagement pris lors du Forum National sur la vaccination et l'éradication de la poliomyélite en juillet 2019.

Afin que tous les enfants puissent être vaccinés et pour éviter un risque d'émergence d'épidémies, les partenaires techniques et financiers, dont Gavi, l'UNICEF, l'OMS, la Banque Mondiale, le FMI, le CDC, le Rotary, la Fondation Bill et Melinda Gates, DFID et l'USAID ont ainsi soutenu le Gouvernement congolais dans ses efforts. Ils ont conduit au financement effectif par l'Etat des vaccins traditionnels contre la tuberculose ou la rougeole par exemple, et le cofinancement de nouveaux vaccins comme ceux contre la diarrhée à rotavirus ou la pneumonie à pneumocoque.

Le Gouvernement de la RDC a ainsi débloqué successivement 3,5 millions de dollars, 3,1 millions de dollars et 9,8 millions de dollars entre le 1^{er} avril et le 31 mai 2020. La RDC vient également de remplir ses engagements concernant le co-financement des vaccins soutenus par Gavi pour 2019 et 2020.

Malgré les progrès réalisés ces dernières années, la RDC est l'un des pays qui enregistre un des taux de mortalité infantile les plus élevés au monde, soit 70 pour 1 000 naissances vivantes, avec 1,8 million d'enfants qui ne reçoivent pas un cycle complet de vaccins chaque année.

Le pays a connu ces dernières années des épidémies importantes de rougeole, de poliomyélite, de choléra et de fièvre jaune - toutes des maladies évitables par la vaccination. De janvier 2020 à ce jour, le pays compte 62,057 cas suspects de rougeole, dont 828 décès (létalité : 1.33%). Par ailleurs le pays fait également face à une nouvelle flambée de maladie à virus Ebola.

Les fonds versés par le Gouvernement de la RDC pour l'achat des vaccins vont permettre de consolider les résultats du plan d'urgence mis en place par les autorités pour renforcer la vaccination de routine. Le Plan Mashako - officiellement *Plan d'urgence pour la relance de la vaccination systématique en RDC* - a été lancé en octobre 2018 pour remédier au faible taux de couverture vaccinale. Il a déjà permis en 2019 d'augmenter de 50 % le nombre de séances de vaccination effectuées dans les zones qui enregistrent de faibles taux de vaccination. Alors que le pays fait face à une baisse des taux de vaccination, la pandémie à coronavirus pourrait aggraver la situation selon des données de l'OMS, l'UNICEF et Gavi. Les agents de santé qui assurent les vaccinations de routine n'ont ainsi pas systématiquement accès à l'équipement adéquat pour se protéger. Par ailleurs, les parents sont réticents à assister aux séances de vaccination de peur d'exposer leurs enfants.

Il est donc important de lancer des campagnes de rattrapage et d'intensifier les activités de vaccination dans tout le pays dès que la situation le permettra, afin d'atteindre tous les enfants.



SANTE:

L'Union européenne (UE) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, UNICEF ont signé un accord de partenariat d'un montant de 4,5 millions d'euros pour contribuer à la mise en œuvre du Plan national de développement sanitaire du gouvernement de la République démocratique du Congo. Ce partenariat cible prioritairement les enfants et les femmes enceintes dans 33 zones de santé des 6 provinces à savoir le Kongo Central, Kasaï-Oriental, Lomami, Nord-Kivu, l'Ituri et Haut-Uélé.

L'UE met à la disposition du Ministère de la Santé de la République démocratique du Congo 106 réfrigérateurs solaires pour améliorer la couverture en chaine de froid pour une meilleure conservation des médicaments, poches de sang et vaccins. Elle a également acheté des matériels roulants et des intrants de nutrition, en occurrence 38 922 cartons d'Aliment thérapeutique prêt à l'emploi (ATPE) pour la prise en charge d'au moins 48 000 enfants souffrant de malnutrition aigüe sévère.

En ce qui concerne le lot de matériels roulants, il comprend 22 véhicules et 91 motos repartis dans les Divisions provinciales de la Santé (DPS) des provinces concernées : 2 véhicules et 6 motos pour le Haut Uele, 8 véhicules et 28 motos pour l'Ituri, 5 véhicules et 17 motos au Nord Kivu, 2 véhicules et 12 motos au Kongo Central, 2 véhicules et 13 motos pour la DPS du Kasaï Oriental, 2 véhicules et 15 motos dans la Lomami et un véhicule à la Direction des Etudes et Planification au niveau central (DEP).

L'UNICEF assurera l'acheminement des équipements à leur destination finale et procédera à leur installation.

REFUGIES:

A l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, célébrée le 20 juin, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, a souligné le nombre record de personnes forcées de fuir leur foyer, alors que le monde fait face à la pandémie du COVID-19, une maladie qui nous affecte encore tous fortement.

Le thème de cette Journée en 2020 était « chacun peut agir, chaque geste compte ». La pandémie de COVID-19 nous a montré à quel point chacun de nous a un rôle à jouer dans la société et peut faire la différence. En République démocratique du Congo (RDC), le peuple congolais accueille généreusement plus d'un demi-million de réfugiés [527,176] qui viennent principalement du Rwanda, du Soudan du Sud, de la République centrafricaine et du Burundi. Le pays compte également plus de 5 millions de déplacés internes, à l'intérieur des frontières de la RDC. Il y a aussi 900,000 Congolais en asile dans les pays voisins.

Les réfugiés et les personnes déplacées font partie des populations les plus marginalisées et les plus vulnérables de la société. Ils sont particulièrement exposés au coronavirus car ils ont souvent un accès limité à l'eau, aux installations sanitaires et aux soins de santé.